

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

-----  
*Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)*  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

*Un Peuple – Un But – Une Foi*

REGION DE SIKASSO  
Cercle de Sikasso  
Commune rurale de Waténi

# 1 PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE 2 COMMUNE RURALE DE WATENI

2006- 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Janvier 2006

## INTRODUCTION

La décentralisation étant un instrument de promotion de développement à la base, elle exige la mise en œuvre d'une planification efficace en impliquant tous les acteurs de la collectivité.

La commune est responsable de son épanouissement économique, social et culturel, à cet effet, elle doit établir son plan de développement et particulièrement celui de la sécurité alimentaire.

Le plan communal de sécurité alimentaire qui nous intéresse ici, est un ensemble d'actions cohérentes et une projection de besoins d'une communauté à court, moyen et long terme selon la prévision des ressources disponibles et attendus. Il présente ce que la commune prévoit de faire, quand, où et avec qui elle le fera en matière de sécurité alimentaire.

Le présent plan de sécurité alimentaire 2006-2010 est celui de la commune de Waténi, il est établi à l'issue d'une large concertation entre les populations, les autorités communales, les organisations de la société civile et les services techniques.

Le présent plan communal de sécurité alimentaire comprend :

- le contexte et la justification du plan ;
- le milieu physique et humain de la commune ;
- l'analyse de la situation ;
- les solutions proposées ;
- les objectifs du plan ;
- les activités à mener ;
- le tableau des actions à mener.

# MONOGRAPHIE SOMMAIRE DE LA COMMUNE DE WATENI

## I. HISTORIQUE DE LA COMMUNE :

La commune de Waténi comme la plupart des communes du Mali a été créée par la loi N° 96-059 du 04 novembre 1996. Elle est composée de 11 (onze) villages qui sont : Ntjilla, Bougoulaba, Tiala, Sibirila, Pankourou, Fougani, Diégui, Miambougou, Chokoro, Mononomo et Wana. Le chef lieu de la commune est Ntjilla

## II. CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN DE LA COMMUNE

### 2.1. Situation géographique

La commune rurale de Waténi est située au Nord-Ouest de l'ex –arrondissement de Nièna dont elle est issue.

Elle est limitée au Nord par la commune de Benkadi, à l'Est et au Sud par la commune de Nièna, à l'Ouest par la commune de Koumantou (cercle de Bougouni). La commune compte 11 (onze) villages qui sont : Ntjilla, Bougoulaba, Tiala, Sibirila, Pankourou, Fougani, Diégui, Miambougou, Chokoro, Mononomo et Wana. Le chef lieu de la commune est Ntjilla.

Les villages de la commune sont situés dans un rayon moyen de 05 à 12 km autour de N'Tjilla. Le chef lieu de la commune est à 7 km de la route nationale (RN 7) Bamako-Zégoua, à 23 km de Nièna, à 102 km de Sikasso et à 295 km de Bamako.

La commune Waténi est située dans la zone soudanienne avec deux grandes saisons : une saison sèche qui va d'Octobre à Avril et une saison humide de Mai à Septembre. La pluviométrie annuelle varie de 800 à 1500 mm.

La végétation est constituée par la savane dominée par des espèces ligneuses et herbacées. Elle connaît un fort peuplement de karités et de nérés.

Le relief est plat dans l'ensemble avec quelques plateaux et des plaines le long des cours d'eau existants.

L'hydrographie est caractérisée par l'existence du fleuve Bagoé, de quelques rivières et marigots avec deux lacs : Gladiè et Dèni.

### 2.2. Population

Selon les données du Recensement Administratif à Caractère Electoral (RACE) de Juillet 2001, la population de la commune est estimée à 5.386 habitants répartis comme suit :

- Hommes : 2.675 soit 49,66%
- Femmes : 2.711 soit 50,34%

La commune s'étend sur une superficie de 200 km<sup>2</sup> avec une densité de 26,97 habitants /km<sup>2</sup>. La population est composée de Peulhs et de Bamanan qui vivent en parfaite harmonie dans une unité culturelle et linguistique.

### 2.3. Situation économique

Les principales activités économiques dans la commune sont : l'agriculture, la pêche, l'élevage, l'apiculture, l'artisanat, la cueillette, le petit commerce. Les cultures dominantes sont : les céréales sèches (mil, sorgho, maïs, riz et fonio) et les cultures de rente (coton, arachide et haricot).

La campagne agricole 2005-2006 se présente comme suit :

## CAMPAGNE AGRICOLE 2005-2006

Villages	Maïs		Mil		Sorgho		TOTAL
	Superficie (ha)	Production (Tonne)	Superficie (ha)	Production (Tonne)	Superficie (ha)	Production (Tonne)	
N'Tjilla	93	186	18	13	151	137	336
Bougoulaba	58	116	38	29	180	163	308
Chokoro	21	42	13	10	34	31	83
Diègui	38	76	29	22	51	46	144
Miambougou	20	40	20	15	31	28	83
Fougani	40	80	10	8	40	36	124
N'Golonomo	28	56	23	18	31	28	102
M'Pankourou	60	120	33	25	75	68	213
Sibirila	20	40	5	4	32	29	73
Tiola	60	120	15	12	86	78	210
Wana	28	56	20	15	36	33	104
<b>TOTAL</b>	<b>466</b>	<b>930</b>	<b>228</b>	<b>175</b>	<b>747</b>	<b>678</b>	

Cultures	Superficie (en ha)	Production (en Tonnes)
Coton	707	751
Mil	228	175
Sorgho	747	678
Maïs	466	931

### Campagne agricole 2002-2003

Cultures	Superficie (en ha)	Production en (tonnes)
Riz pluvial	79	74
Riz bas-fond non aménagé	144	152
Arachide	90	58
Niébé grain	295	113
Dâh	02	01
Sésame	16	05

L'élevage reste la deuxième activité après l'agriculture. Il concerne les bovins, ovins, caprins et volailles. Le bétail fait l'objet d'un commerce intense vers Nièna, Koumantou et Bamako.

L'artisanat est dominé par la poterie, le tissage et la cordonnerie. Ces produits alimentent un commerce local.

La pêche est pratiquée par les Bozos venus de la 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Régions ; les produits de la pêche sont commercialisés dans la commune de Nièna.

La commune dispose de deux foires :

- N'Tjilla dont le jour de foire est le Mercredi ;
- Bougoulaba dont le jour de foire est le Samedi.

## **2.4. Santé**

La commune dispose d'un centre de santé communautaire (CSCOM) à N'Tjilla comprenant : un dispensaire inauguré depuis Février 1997, une maternité construite en 1985.

A côté de cette médecine moderne, il existe une médecine traditionnelle.

## **2.5. Education**

La commune dispose de deux écoles fondamentales publiques, des écoles communautaires, des medersas et des centres d'éducation pour le développement (CED)) et un second cycle

La localisation des écoles est la suivante :

- N'Tjilla : une école fondamentale publique premier cycle, une medersa formelle, un CED, un second cycle et une salle d'alphabétisation des femmes.
- Bougoulaba : une école publique, une medersa formelle.
- Tiala : une école communautaire
- Pankourou : une école communautaire
- Diégui : une école publique
- Miambougou : une école communautaire
- Mononomo : un CED

## **2.6. Situation socio - culturelle :**

La structure sociale est dominée par la chefferie traditionnelle à côté de laquelle existent les formes d'organisation de cultures basées sur une répartition selon les groupes d'âge.

Il existe des coopératives des producteurs de coton, des associations de jeunes, des femmes qui par leurs activités participent au développement de la commune.

La langue courante de la commune est le bamanankan. La religion dominante est l'islam.

Les instruments de musique traditionnelle couramment rencontrés au niveau de la commune sont : le balafon, le boli, le kamalen ngonni, le guida.

Dans la commune, il y a des sites touristiques qui sont : Djinemini, Belekele, Kokoni, et certains bois sacrés.

## **2.7. Société Civile :**

Il existe des associations villageoises initiées par la CMDT aujourd'hui transformées en coopératives de producteurs de coton (CPC).

Les ressortissants de la commune sont regroupés au sein d'une association dénommée « Association des Ressortissants de Waténi » (ARW) qui a son siège à Bamako avec une antenne à N'Tjilla.

### III. ANALYSE DE LA SITUATION :

Les potentialités de la commune sont présentées dans le tableau ci-dessous :

#### 3.1. Les potentialités existantes :

DOMMAINE	POTENTIALITES	LOCALISATION
<b>Education</b>	- trois écoles publiques 1 <sup>er</sup> cycle	N'tjilla, Diégui, Bougoulaba
	- un 2 <sup>e</sup> cycle	N'tjilla
	- trois écoles communautaires	Tiala, Miambougou, M'Pankourou
	- Deux centres d'éducation pour le développement	N'tjilla
	- Deux medersa	N'tjilla, Bougoulaba
	- Onze centres d'alphabétisation	Un centre dans chaque village
<b>Agriculture</b>	- beaucoup de terre cultivables	Tous les villages de la commune
	- Environ 2 500 ha de plaines non aménagées	M'Pankourou, N'tjilla, Fougani et Diégui.
<b>Elevage</b>	- Cheptel important	Tous les villages de la commune
	- Deux parcs de vaccination	N'tjilla et Tiala
	- un abreuvoir	Bougoulaba
<b>Santé</b>	- un CSCOM	N'tjilla
	- un ASACO	N'Tjilla
<b>Infrastructures routières</b>	- Deux routes latéritiques	Commune
<b>Communication</b>	- RAC	N'Tjilla
<b>Hydraulique</b>	- Forages	Tous les villages de la commune
	- Puits à grand diamètre	N'Tjilla et Bougoulaba
	- Pompe solaire	Bougoulaba
<b>Art et culture</b>	- Poterie	N'tjilla et M'Pankourou
	- Fabrication de natte	Bougoulaba Diégui, Wana, Mononomo, Tiala
	- Forge	Tiala, Bougoulaba et Chokoro.
<b>Tourisme</b>	- Belekele	N'tjilla
	- Daba	N'tjilla
	- Mpètè	Tiala
	- Pont Koplou	M'Pankourou

Les problèmes majeurs identifiés et les solutions envisagées pour les résoudre en matière de sécurité alimentaire sont présentés dans le tableau ci-dessous :

### 3.2. Les contraintes :

Domaines	Problèmes	Solutions proposées
<b>Agriculture</b>	- Inconsistance des pluies	- Cycle court, retenue d'eau
	- Insuffisance de matériels agricoles et intrants	- Approvisionnement en matériels et intrants agricoles (engrais, herbicides, insecticides)
	- Pauvreté du sol	- Utilisation du fumier organique
	- Baisse de la production agricole et maraîchère	- Aménagement des plaines et jardin - Réalisation des forages
	- Perte des céréales après les récoltes	- Construction d'une banque de céréales
<b>Elevage</b>	- Mortalité d'animaux due aux maladies	- Renforcement (vaccination) du service vétérinaire
	- Insuffisance de bœufs de labour et de pâturage	- Approvisionnement en bœufs de labour et en aliment bétail
<b>Santé</b>	- Régime déséquilibré	- Education en nutrition, pratique du maraîchage et de la culture des tubercules - Diversification des aliments
	- Mauvais assainissement	- Formation en éducation sanitaire
<b>Hydraulique</b>	- Insuffisance d'eau potable	- Réalisation de forage

### 3.3. BESOINS ALIMENTAIRES DE LA POPULATION

Selon les estimations, la quantité de céréales nécessaire par personne et par an est de 283 kg.

villages	nombre d'habitant	Quantité de céréales nécessaires
N'Tjilla	1085	307,055 t
Bougoulaba	1132	320,356 t
Chokoro	283	80,089 t
Diégui	578	163,574 t
Miambougou	195	55,185 t
Fougani	354	100,182 t
Mononomo	406	114,898 t
M'Pankourou	427	120,841 t
Sibirila	206	58,298 t
Tiala	720	203,760 t
Wana-Mononomo	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>5 386</b>	<b>1524,238 t</b>

Ce tableau montre que pour nourrir la population de la commune de Waténi, il faut 1524,238 tonnes de céréales. Pendant la campagne 2005-2006, la production prévisionnelle de la commune était 1780 tonnes de céréales. Ces chiffres comparés expliquent sans nul doute que la sécurité alimentaire de la commune ne repose pas sur un problème de production mais sur la gestion des stocks.

Les différentes activités à mener pour assurer une bonne gestion des stocks dans la commune feront l'objet de ce plan.

#### **IV. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DU PLAN**

La loi N° 93-008 déterminant les conditions de la libre administration des collectivités territoriales modifiée par la loi N° 96-056 du 16 octobre 1996 stipule dans son article 3 que : « les collectivités ont pour mission la conception , la programmation et la mise en œuvre des actions de développement économique, social et culturel d'intérêt régional ou local. »

Cette loi justifie les actions de développement entreprises par les collectivités territoriales décentralisées en vue d'assurer une sécurité alimentaire durable. Pour mieux connaître les réalités de la commune, les problèmes alimentaires qui se posent aux populations ont été recensés. Ils présentent comme suit :

- la baisse de la production agricole et maraîchère ;
- la perte importante des produits agricoles au cours des stockages ;
- la mortalité importante des animaux ;
- l'insuffisance des matériels et intrants agricoles ;
- le bas revenu des populations ;
- la non diversification des aliments.

#### **V. Objectif du Plan de Sécurité Alimentaire**

##### **5.1. Objectif général du Plan**

L'objectif général du présent plan est d'assurer la sécurité alimentaire des populations de la commune.

##### **5.2. Objectifs spécifiques**

- 1- Augmenter la production agricole ;
- 2- Renforcer les services vétérinaires ;
- 3- Former la population en éducation nutritionnelle et sanitaire ;
- 4- Augmenter la disponibilité des denrées alimentaires dans les foires ;
- 5- Réaliser des forages.

#### **VI. Les activités à mener**

##### **Objectif 1 :**

- 1- Aménagement de 210 ha de plaine et de 02 ha de jardin ;
- 2- Semence des cycles courts et réalisation de retenue d'eau ;
- 3- Approvisionnement en intrants outre la CMDT ;
- 4- Equipement des paysans ;
- 5- Utilisation d'engrais chimiques et du fumier organique ;
- 6- Construction de banques de céréales.

##### **Objectif 2 :**

- 1- Renforcement de la vaccination des bœufs de labour ;
- 2- Approvisionnement en bœufs de labour ;
- 3- Approvisionnement en aliment bétail.

##### **Objectif 3-4 :**

- 1- Formation des femmes en éducation nutritionnelle et sanitaire ;
- 2- Sensibilisation des femmes à la diversification alimentaire ;
- 3- Diversification de aliments.



**Objectif 5 :**

- 1- Réalisation de forages.

## VII. TABLEAU DE PRESENTATION DES ACTIONS WATENI

Objectif général	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats	Indicateurs	Montant	Source				Période				
						Commune	Conseil Cercle	Etat	Partenaire	06	07	08	09	10
-Assurer la sécurité alimentaire	Augmenter la production agricole	Aménagement de plaine	-210 ha de plaines sont aménagés	plaines aménagées	63 000.000	9 450.000	-	-	53 550 000	x	x	x	x	x
		Aménagement de 5 ha de jardin	-5 ha de jardin sont aménagés	-5 ha de jardin aménagés	5.000.000	750.000	-	-	4.250.000	x	x	x	x	x
		Réalisation de retenues d'eau	-01 retenue d'eau est réalisée à N'tjilla	retenue d'eau réalisée	15.000.000	1.500.000	-	-	13 500 000		x			
		Approvisionnement de 13 CPC en intrants agricoles	-13 CPC sont approvisionnés en intrants agricoles	-13 CPC approvisionnés	50.000.000	7.500.000	-	30.000.000	12.500.000	x	x	x	x	x
		Equipement en matériel agricole (achat de tracteurs)	06 tracteurs sont achetés	CPC équipées	33.000.000	33 000 000	-	-	-	-	x	x	x	x
		Construction et équipement de banques de céréales	Une banque de céréales est construite et équipée dans trois villages	Une banque de céréales construite et équipée	18.000.000	6 000.000	-	12 000 000	-	x	x	x	x	x
	-Renforcer les services vétérinaires	Vaccination de 385 bœufs de labour	-385 bœufs de labour sont vaccinés	-385 bœufs vaccinés	PM	PM	PM	PM	PM	x	x	x	x	x
		Approvisionnement en 183 bœufs de labour	-183 bœufs sont acquis	-183 bœufs acquis	22 875 000	-	-	-	22 875000	-	x	-	-	-
		Approvisionnement en aliment bétail (10 tonnes)	- 10 tonnes en aliment bétail sont acquis	- 10 tonnes en aliment bétail acquis	1 000 000	-	-	-	1 000 000	-	x	-	-	-

	Former la population en éducation nutritionnelle	- Formation en éducation nutritionnelle	500 femmes sont formées en sessions	femmes formées	2.000.000	300.000	-	1.200.000	500.000		x	-	-	x
		- Sensibilisation des femmes à la diversification des aliments	500 femmes sont sensibilisées	femmes sensibilisées	2.000.000	300.000	-	1.200.000	500.000	-	x	x	-	-
	Réaliser des forages	Réalisation de forages	4 forages sont réalisés	forages réalisés	22 000 000	3 300 000	-		18 700 000		x	x	x	x
<b>TOTAL</b>					233 875 000	62 100 000	-	44 400 000	127 375 000					